

voulu tous nos sauvages étant de côté et d'autre, et exposés à être enlevés par les premiers qui les découvriraient. Ils les ont aussi remerciés de l'avis qu'ils leur ont donné du gros parti d'Iroquois qui descend. *Le deuxième* présent a été pour dire aux Agniés que leur père Onnontio, sera bien aise d'apprendre la résolution qu'ils ont de vivre sous son obéissance comme doivent faire de véritables enfants, Mais qu'ils parlent tous de bon, et non pas comme sont les Onnontagués qui . . . frappé en même tems qu'ils en était caressé. *Par le troisième* collier, ils ont demandé aux Agniés qu'ils leur fissent savoir en quel tems environ on les renverrait au Montréal où ils trouveront leur Père qui doit y monter cet été. Le quatrième présent fut pour leur faire ressouvenir que les chrétiens de la Montagne, Lorette et Sillery sont aussi les enfants d'Onnontio, et les frères des sauvages du Sault, et parlent qu'ils prennent les mêmes pensées à leur égard. Le dernier présent a été pour les exhorter a faire cesser tous actes d'hostilité, tant sur les français que sur les sauvages enfants d'Onnontio. Ils leur ont recommandé d'avertir les loups leurs alliés de cette suspension d'armes afin qu'ils ne brouillent pas les affaires. Ils ont fini leur harangue en leur donnant deux Flamands pour qu'ils ramènent *Mr. le Chevalier d'Eau* et tous les français qui sont à Orange. L'Agniés a répondu que c'est tout de bon qu'il veut la paix, ce sont les guerriers qui la demande et l'ont conclue de leur côté, non par les Anciens qu'ils n'ont pas voulu consulter parce qu'ils ne sont pas toujours bien sincères, outre que tous ceux qui avaient de l'esprit aux Agniers sont morts. *Il a rendu le Collier* par lequel